

Edward Dupuis (1876-1932)

La Feuille d'Avis de La Vallée est en deuil! Par un de ces coups dont il est coutumier, le destin a frappé à notre porte et a enlevé subitement à sa famille, à son journal, à ses amis, un père et un époux, un chef respecté et un camarade de cœur.

Enlevé, à 56 ans, dans toute sa force, sa disparition est une lourde perte pour ses enfants, jeunes encore, et pour son épouse qui doit continuer seule le chemin de la vie. Un chef de famille qui s'en va, c'est un lien qui se brise, c'est le foyer où l'on aime à revenir qui perd une de ses forces.

C'est en 1911, succédant à son père Jules Dupuis, que M. Edward Dupuis prit la direction de la « *Feuille d'Avis* », d'abord en collaboration avec son frère Albert Dupuis jusqu'en 1913, date à laquelle ce dernier se rendit à Lausanne reprendre l'imprimerie qui éditait le « *Conteur Vaudois* ».

Depuis 1913 donc, soit pendant 19 ans, « *La Feuille d'Avis* » a paru sous sa direction intelligente et sensée. Ce n'était point un organe politique; l'esprit de justice du défunt se répugnait à en faire un organe de parti. Toutes les opinions, à condition toutefois de n'être point exprimées de façon trop violente, pouvaient y avoir accès. M. Edward Dupuis savait s'indigner pour des causes justes et s'enthousiasmer pour les mouvements généreux. Son journal rendit maintes fois l'écho de ses sentiments et maints Tartufes s'y virent railler sans ménagement comme sans aigreur.

Nous dirons également que « *La Feuille d'Avis* » fut imprimée dès sa fondation par les soins de la famille Dupuis. En effet, en 1840, le grand-père du défunt, François Dupuis, lithographe imprimeur, fut appelé à la Vallée par le Cercle de l'Union et chargé d'imprimer un journal local.

L'atelier fut alors installé au hameau de Cher-Villard.

En 1879, vu le développement du Journal, l'imprimerie se transporta au Sentier, dans la maison de Guiseppe Dido (la Coopérative actuelle) puis dans l'immeuble qu'elle occupe aujourd'hui, lequel fut agrandi en 1900. De ces faits, on voit combien la vie tout entière de M. Edward Dupuis a été liée à celle de la « *Feuille d'Avis* ». Aussi la direction du journal était-elle pour lui autre chose qu'un simple métier, c'était une vocation, il en dirigeait la destinée avec joie, avec bonheur, tout ce qui touchait au journal le touchait, et comme il savait très bien que celui qui n'avance pas recule, il sut, par l'achat de nouveau matériel, se maintenir au niveau de l'art typographique. On ne se fait guère à l'idée que nous ne verrons plus à l'atelier sa figure sympathique dont le premier souci était de s'inquiéter de celui des autres.

Quoiqu'il ait été surpris par la sinistre faucheuse, le fait de savoir qu'il avait en son fils un successeur autorisé et plein de forces, et l'assurance que son journal, héritage paternel, ne s'en irait pas à des mains étrangères lui fit passer sans doute ces dernières années avec plus de tranquillité et plus de confiance en l'avenir, car il était sage et savait que : on ne sait ni le jour, ni l'heure!

Comme citoyen, Edward Dupuis ne fit pas de politique active. Il ne rechercha jamais les suffrages de ses citoyens, qui les lui auraient accordés avec plaisir. Mais, s'il n'y prenait pas une part effective, il ne s'intéressait pas moins à la chose publique. Aucune question de politique ne lui était étrangère. Il avait dans ce domaine un franc-parler qui contrastait visiblement avec le caractère prudent et réservé du « Combier ». Il ne se gênait pas pour dévoiler l'injustice et dire leur fait aux égoïstes et aux profiteurs, sans se soucier de s'attirer des inimitiés et des haines. Du reste, il avait qualité pour cela, car M. Dupuis était bon, foncièrement bon, sa main généreuse était ouverte à toutes les occasions de faire le bien, et cela, il le faisait sans vanité, sans forfanterie. Nombreux sont ceux qui sont ses obligés, l'ingratitude de certains ne lui avait point fermé ni le cœur, ni la main. Il était membre honoraire de presque toutes les sociétés de l'endroit dont il suivait encore avec intérêt l'activité.

Edward Dupuis fut un ami fidèle et sûr. Ceux à qui il avait accordé son amitié et son estime le trouvaient toujours prêt à les obliger et présent dans l'épreuve. Nous en sommes les témoins et le souvenir de sa bonté est pour nous un sujet d'émotion de plus.

Edward Dupuis n'est plus. Nous ne verrons plus dans le Sentier sa silhouette familière. Il avait conservé la pèlerine démocratique, car s'il était large pour les autres, il était simple pour lui-même. Il ne faisait de différence avec personne et trouvait son plaisir avec les citoyens de n'importe quel rang.

Aussi nous pouvons dire aujourd'hui à celui qui s'en est allé : Edward Dupuis, votre visage mortel a disparu pour toujours, mais vous pouvez être assuré que tant que ceux qui vous connurent et vous aimèrent vivront, vous resterez vivant en leur cœur.

Le 2 avril, une longue théorie de citoyens accompagna une dernière fois le défunt et l'auto mortuaire était précédée d'une quantité de fleurs prouvant ainsi l'estime dont il fut l'objet et la sympathie que l'on res-

sentait pour la famille si cruellement éprouvée.

Sur la place de l'Eglise, après une lecture de M. le pasteur Bovon, M. Charles Clerc, au nom du Cercle Maçonnique de la Vallée, dont le défunt était un membre zélé et aimé, prononça les paroles suivantes :

Messieurs et vous mes T. . C. . F. . ,

Aujourd'hui la mort vient de plonger dans le deuil la famille de Edward Dupuis, ses amis de la Loge d'Aubonne et plus particulièrement le Cercle Mac. . de la Vallée.

C'est au nom de ces derniers que j'apporte à la famille éplorée l'expression de notre vive sympathie. Disons d'emblée que son grand-père, son père et son frère faisaient partie de la F. M.

Entré, à son tour, en 1904 pendant ces 28 années Edward Dupuis fut un F. . dévoué, il affectionnait particulièrement le Cercle Mac. . . A ses amis qui connaissaient son bon cœur, ses qualités empreintes d'esprit, de justice et de bonté il rendit souvent des services appréciés et discrets.

Chacun aimait sa bonne humeur, son caractère franc. C'était avec plaisir que nous le voyions participer à nos séances; il laisse au cœur de ses FF. . un souvenir bon et durable.

Aujourd'hui, toute une population de nombreux amis sont venus rendre les derniers devoirs au citoyen et au patriote Edward Dupuis. La Loge « La Constance » et le C. M. , vivement affectés par la perte douloureuse qu'ils viennent de faire, ont voulu aussi s'associer à cette triste cérémonie.

Et maintenant, cher F. . Dupuis, tu as terminé brusquement ton activité terrestre, tous tes amis, tes F. . en particulier, te conserveront dans leur cœur un souvenir ému et reconnaissant.

En leur nom à tous je t'adresse le suprême et dernier « au revoir ».

Puis, ce fut la douloureuse et dernière étape vers le crématoire de Lausanne. Le long de la route, devant le tableau de cette plaine vaudoise, pleine de promesses du printemps, le cœur se gonflait lorsque, en face de cette renaissance de la nature, on songeait à celui qui ayant été fauché trop tôt, n'avait pu donner toute sa mesure à sa famille et à ses amis.

A Montoie, où un nombre sympathique d'amis avaient tenu à se rendre, M. le pasteur Bovon prononça encore une courte allocution et termina par une prière émouvante.

Géo.



Edward DUPUIS

éditeur

1876 - 1932